L'édeweiss

Juillet 2010
N° 3

EDITO

Cet edelweiss, quelque peu en retard, est une nouvelle fois, empli de mots… n'est-ce pas le but premier des cordées…

Les mots ! Les mots ? Les mots...

Traduire nos maux par des mots ! Donner les mots d'amitié, les mots du cœur, les mots de soutien et de partage… Voilà bien là nos cordées.

Aller de l'avant, ne plus être seul, partager avec d'autres nos mots/maux...et surtout savoir que l'on a une oreille d'écoute et que l'autre aura aussi notre oreille d'écoute… Un partage inégalé puisque chacun donne de ce qu'il est et prend ce que l'autre donne…

Il s'agit bien de cela et uniquement de cela. Les cordées ne sont pas un forum de discussion, une lettre anodine que l'on reçoit.

Etre cordiste c'est bien plus que cela… C'est appartenir à une vraie famille… De celle qui nous donne envie de tout partager, de tout vivre. Et comme dans toutes les vraies familles, chacun est reconnu pour ce qu'il est et non pour ce que l'on aimerait qu'il soit. Chacun existe dans sa différence. Et cette différence est toujours constructive.

Il faut du temps, accepter d'aller vers l'autre pour le connaître et le reconnaître. Il faut aussi que chacun fasse un pas vers l'autre… c'est valable dans une famille, comme dans nos cordées. Et si chacun accepte de participer à nos cordées, c'est dans cet esprit qu'il doit le faire… et uniquement dans cet esprit… Sinon, les cordées seront des mots vides de sens et d'amitié.

Les cordées ont plus de 70 ans d'existence… Et depuis 70 ans les mots ont traversé notre pays pour aller vers l'autre. Les mots sont devenus vie pour beaucoup de cordistes de la première heure et il suffit d'entendre nos "anciens" pour comprendre que depuis toutes ces années, les mots n'ont fait que nous amener vers ce nouveau slogan de l'APF : *"Bouge les lignes"…*

Oui ensemble, tous ensemble… bougeons les lignes et osons encore et toujours partager NOS mots/maux.

Bonnes vacances

Yvonne

Les CORDEES

Responsable Nationale :
Yvonne **OLLIER**
Responsable Adjointe :
Evelyne **DELACOURT**

LE SAGE : Aline **PAIRET**

yvonne.ollier@apf.asso.fr
evelyne.delacourt@apf.asso.fr
aline.pairet@apf.asso.fr

Bureau Permanent des cordées

Anne-Marie **AMOUSSOU-ABDELE**
Marie-Agnès **BROSSARD**
Florence **EMMANUEL**
Catherine **FARABET**
Lyliane **RICHARD**
Aurélye **PERRETTE**
Jean-Luc **PONS**

Conseiller national

Nicolas **MERILLE**

Contact cordées

Yvonne Ollier
9 rue Franc Nohain
58000 Nevers
cordees@apf.asso.fr

Blog des cordées :
http:/lescordees.blogs.apf.asso.fr/

Site APF :
http://www.apf.asso.fr/

http://www.reflexe-handicap.org/
http://www.moteurline.apf.asso.fr/

Et pour tous renseignements ou besoins, contactez la délégation de votre département.

Photo de M.-A. Rivière

Avis de naissance

Cordée électronique

Nom: **Au coin du Feu**

Une cordée amitié thématique **Aidants Familiaux** ouverte à tous les aidants : Rompre la solitude par la force de l'écriture
Un lieu qui se voudra **répit, refuge, entraide, soutien.**
Un lieu où la solitude n'a pas de prise, l'échange régulier de courriers, messages d'amitiés, entraide et soutien font des cordées, des lieux de convivialité
Pas de discutions taboues, il suffit d'accepter les idées de chacun dans le respect et la tolérance. Envie de papoter, de vous confier, de partager vos mots, vos passions, vos envies, votre gaieté, votre tristesse. Ce lieu de partage « par l'écrit » vous est dédié.
Il reste de la place, dépêchez vous
Vous êtes intéressé pour nous rejoindre dans une cordée? Inscrivez-vous sur le site APF et rejoignez-nous !
http://www.apf.asso.fr/participer/cordees/inscri_cordees.php

Jean-Luc

En direct / Cordées

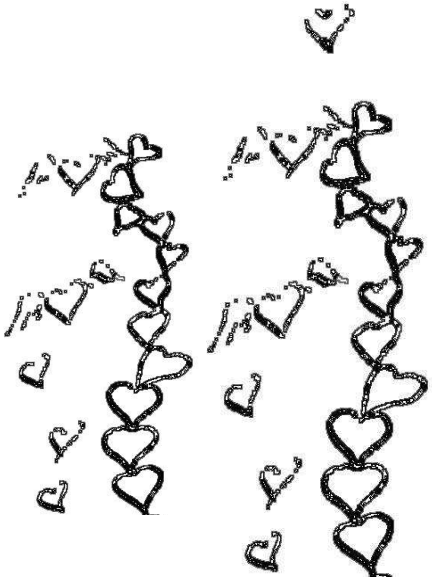
posté le 02/06/2010 à 09:19

Petit bonjour du matin...

Pour moi les bienfaits de la Cordée ne sont plus à démontrer... Le Partage avant tout... Partager le temps... au sens propre comme au sens figuré, par exemple : ce matin encore il n'y a toujours pas de soleil en Auvergne.... c'est pour cela que je pars dans le Sud la semaine prochaine pour continuer ma vie avec le soleil et les cigales.
Partager le temps qui s'égrène trop vite parfois, et trop lentement lorsque l'on souffre et que l'on est seul...
Partager sans tabous, sans jugement ses émotions, ses craintes, ses angoisses...
Partager ses joies, ses rencontres, on y trouve des gens mais aussi des grenouilles, des chiens, des souris, des fleurs...
Partager des infos, des conseils, des adresses...
Partager parfois ses colères, ses révoltes...
Mais pour Partager, il faut commencer par Donner avant de vouloir Recevoir... Et oui le Partage c'est dans les 2 sens... une Cordée sans personne au bout ce n'est plus une Cordée…
Mais ne fut-ce que pour 2 personnes c'est déjà une Cordée et cela vaut la peine...
Merci aux Cordées et Merci à la Cordée Blabla...

Bises à tous

Cathy la petite souris



Posté le 22/05/2010 à 09:58

Le matin quand je vais sur la cordée, j'ai l'impression d'ouvrir la fenêtre d'un appartement qui donnerait sur la place d'un village un matin de printemps. Certaines personnes se croisent sur la place et devisent aimablement, d'autres gens sont dans leur maison et certains sortent sur le balcon.
Alors j'interpelle tous ce beau monde pour bavarder un peu comme dans un village méditerranéen. L'air du matin est frais et le chant des oiseaux nous accompagne de leur babillage. Il fait beau, c'est le printemps et vive les cordées.

Bon weekend à tous.

J. C.

Posté le 09/06/2010 à 14: 45

La cordée dans tous ces états

Une cordée c'est une ambiance, c'est la table de copains, la table du bistrot, la table ou tu viens tout partager le lieu ou il faut presque tous les jours pousser la porte pour en ressentir les effluves l'ambiance l'humeur....
Si on ne passe pas souvent le seuil de cette porte, il devient difficile de se sentir intégré au groupe....
Je pense, vois tu, qu'une cordée se voudrait être au plus prêt de la réalité, qu'elle se voudrait être aussi le reflet d'une vie, la notre, ou en général...
Aucun message, aucun bonjour n'est anodin ni superflu, tous les coucous les bonjours tout est bon…
Il manque vos mots à vous, votre vécu, votre vie du jour, d'hier où de demain; peut importe.....
Une cordée devrait être le synonyme de la vie dans tous ses états et pardon pour l'image que je veux vous donner Il faudrait appliquer à chaque cordée la règle des trois B..... Boire, baiser et bouffer
Il faut vraiment vous éclater en venant sur la cordée il n'y a aucun tabou à vivre donc si la cordée est le reflet d'une vie elle doit être vraie
Trouvons, trouvez une juste mesure il faut plus écrire avec vos moyens et vos disponibilités
Ce n'est que mon avis et ne voyez pas en moi une notion de voyeurisme ou de vulgarité...
Pour moi une cordée devrait être ce que je viens de vous exprimer et réellement votre avis m'intéresse
La cordée vous appartient et ce n'est que vous qui la construisez, le premier de cordée pourrait la faire à son image mais où serait l'intérêt
Nous sommes tous des cordistes et tous des pc car chacun de nous peut accompagner l'autre
Bonne journée

J. L.

PS :nous pourrions rajouter trois A Amour, Amitié, Accompagnement

Cordiste des champs! Cordiste des villes

Tarn & Garonne vers Paris, premières difficultés premiers choix, Arrivée 1 heure de retard,
Bonjour Paris mauvais début ou mauvais départ du séjour parisien, pas le temps de réfléchir, descendre du train aller vers la sortie, premier objectif ne pas s'essouffler ne pas se laisser aspirer par la foule, « tu as la pompe qui est en mauvais état, qui bat la chamade tu serais encore sur roulette mais comment peut on faire ? L'APF fait de ses bénévoles des surhommes ? Non je ne crois pas seulement avoir une place toute entière dans la société, sa vraie place, je ne suis que fourmi dans ce troupeau qui file on ne sait où ? Anonyme je le suis, moi c'est en dedans je souffle comme un phoque le regard des autres en plus avec un fauteuil où des cannes..... » Mes idées qui gambadent n'ont permis à aucune angoisse de pénétrer ma zen attitude.

L'hôtel, la chambre, le lit bon çà ira, la connexion internet mince c'est payant trois jours ne pas aller sur la cordée,... Allo Yvonne ! Je suis arrivé, j'ai faim ; Me voila rendu devant la cafétéria, il y a un petit vent, je m'aère les idées et évacue les contrariétés de la journée, ma faim devient de loup ....

Un visage connu, Yvonne toute printanière, toute en couleur, aussi mignonne dedans que dehors.... Rendez vous est pris demain matin avec Monsieur informatique, Yvonne ne sera pas de la partie moi qui comptait sur elle pour égayer ce moment d'entretien.

Lundi 10 heures est vite là, vouloir être à l'heure me met carrément en avance, le siège l'immeuble à la façade orange était bien plus près que je ne le croyais, j'en serais quitte pour boire un café en terrasse et attendre les dix heures. Mon café se déguste au fil du temps qui s'égraine au gré de ma montre, ils sont fous ces parisiens ...Quelle agitation... Tient un « Z'handicapé » qui vient faire la manche « -tu as une cigarette, une pièce ? Non je n'ai rien », ma bonté à des limites surtout le matin... oh ! Le coquin le voila s'éloignant avec sa canne trottinant comme un cabri, non d'une pipe voila l'image des « Z'handicapés » bafouée ... Ecœuré je quitte mon café pour mon rendez vous. Je me dirige vers le siège tout en téléphonant à ma moitié. Si mon investissement est personnel l'engagement est vraiment familial.

A peine sur le perron, quelqu'un qui me fait des grands signes avec un sourire large comme un bain de soleil, Evelyne est là ...Une fois la distribution de bises terminée, nous papotons...

Tiens ! Jean Marie Barbier, vous l'aurez compris ! Le notre de « Président » qui salue tout le monde sourire à droite, sourire à gauche, petite plaisanterie d'Evelyne vers lui, surgissent quelques administrateurs, , moi le petit nouveau je suis tout petit dans mes baskets,, je revois avec grand plaisir Karen, salon improvisé nous papotons j'en oublie presque mon rendez vous, soulagé de savoir que Dieu est un humain, bénévole provincial j'ai souvent entendu parler du saint siège ; Je commence à comprendre pourquoi ?On s'engage vraiment à l'APF pour y défendre des valeurs, ce n'est même pas une croyance mais des réalités qu'il faudra faire admettre, combattre... Devenir militant sans passer la frontière ne pas devenir un extrémiste de nos idées, pourtant ne rien accepter, tolérance zéro, toute une frontière à ne pas franchir, je suis jeune j'apprendrais et gare à vous Messieurs les empêcheurs de tourner en rond, les roues de nos fauteuils ne sont pas carrées comme vos idées et ancrées tel que vos pavés coinçant nos roulettes dans les rues de votre pensée aveugle et sourde à nos appels.

Mon rendez-vous informatique, au revoir la gaieté et bonjour la monotonie du dialogue. Après une rapide présentation de nos civilités, nous rentrons dans la gestion du blog et son apprentissage, mais c'est bien vite que nous nous écartons du chemin, nous dévions cordée et projets, nous parlons, deux heures sont passées, il me faut laisser à grands regrets Sylvain, pour rejoindre l'équipe cordée...

Nous prenons notre repas au réfectoire, je suis étonné de cette fourmilière que représente le siège, je vois que homme debout, homme assis chacun fait la file à son tour, sans priorité sans passe droit tous égaux, j'y vois de la solidarité « une cordée » en chair et en os. Mon idée se conforte qu'en chacun d'eux sommeille un cordiste et que beaucoup l'ignorent.

La journée se finit après une rencontre du groupe des cordées ou une réunion des plus remplies s'est déroulée ; Pour clore cette journée nous partagerons notre repas à la terrasse d'un petit restaurant.
Demain je reprendrais le train, avec ce troupeau de mouton, il me faudra le traverser ou rester, moi mouton je ne le serais pas ! **Seulement différent comme tout le monde et c'est bien vrai que nous sommes tous fait pour aimer la vie**

Jean-Luc

Concours des Cordées

Comme vous le savez, cette année verra la 4° édition du concours des cordées et l'édition du recueil des textes des lauréats des 2 premières années. Tous, non, ceux qui nous sont parvenus, accompagnés de l'autorisation de publication.

Cette année commence déjà très fort. Tant l'APF que Regards ont fait beaucoup de publicité auprès des délégations et établissements APF, des revues et organes de presse littéraire. Le site de Regards et le blog des cordées parlent du concours ainsi que quelques blogs départementaux. C'est maintenant à chacun de nous de présenter le concours dans sa délégation et de demander à ce qu'il soit inséré dans le journal de sa délégation. Le concours est l'affaire de tous les cordistes, pas seulement de ses responsables.

Le concours offre à chacun différentes sections : des nouvelles ou des contes, avec un sujet libre ou prédéfini : Danse avec la Vie, pour l'une des sections, des poésies classiques ou libres, du théâtre, du slam et des lettres d'amitié.
Des nouveautés commencent à mijoter et seront prêtes à vous être servies à la prochaine édition.

Quelques textes me sont déjà arrivés, bien que la date de clôture des envois soit le 15 novembre. J'espère que vous serez nombreux à participer. Comme chaque année, la remise des prix aura lieu à Paris, au siège de l'APF. Mais comme les 2 dernières années, nous avons « bénéficié » d'intempéries plus ou moins catastrophiques, la date a été repoussée au 5 mars.

Les jurys sont sur les starting-blocks, prêts à juger vos textes pour choisir les lauréats, 3 par section. Les présidents du jury seront cette année Marie David et Bruno Gaurier. Ils choisiront un super-lauréat parmi les textes primés. Il y a 5 jurys par section, en majorité des cordistes comme le nom du concours l'indique. Si un texte, bien que non-primé, a particulièrement plu aux jurys, celui-ci pourra décerner un Prix du jury.
Pour télécharger le règlement du concours :
http://lescordees.blogs.apf.asso.fr/files/concours%20litteraire%20cordees.2.pdf

Vous pouvez aussi le demander à Marie-Agnès Brossard - 50 avenue Edouard Millaud - 69290 Craponne

Marie-Agnès - coordinatrice du concours

Remise de médaille

Mme Chantal Bureau du Colombier, fille d'André Trannoy, partage ce moment… On est seuls en cet instant de partage, entre nous !

Un matin, Isabelle Berthelot, directrice de la délégation du Maine et Loire, m'informe de son souhait de remettre la médaille André Trannoy à Claude Rivet, militant de la première heure APF et bien sûr… cordiste, Compagnon de route et premier de cordées de plusieurs cordées épistolaires.

Au cours de la discussion Isabelle me dit : "Je voulais le proposer pour la médaille du mérite mais quand je l'ai dit à Claude, il m'a dit préférer la médaille André Trannoy" (on est APF ou on ne l'est pas !).

C'est ainsi qu'un beau matin de juin, je traverse notre si belle France pour arriver à Angers… et vivre une journée unique.

C'est au cours de l'assemblée départementale que cette médaille lui sera remise. Je suis chargée de cet honneur. Il est des moments où les "missions" de notre fonction d'administrateur sont de vrais bonheurs. Ce moment en est un… je le déguste avec toute la douceur de mon amitié pour Claude.

La délégation avait bien fait les choses et de nombreux invités étaient présent dont Mme Chantal Bureau du Colombier, fille de André Trannoy.

Claude est là, irradiant la salle de sa personnalité. Tout sourire, un mot à chacun, donnant quelques bribes de sa vie, son entrée à l'APF en 1937… l'aide apportée par cette association et grâce à qui il a pu avoir cette vie sociale développée. Un livre ne suffirait pas à donner son vécu… Un échange permanent puisque Claude a donné sa vie à notre belle association, la délégation en a largement témoigné.

Accompagné de celle qui fut "son" assistante sociale, Huguette Grasset, Claude nous parle de ses rencontres avec ceux qui ont construit l'APF. Et notre ami est intarrissable. Je tairais ses mots sur les cordées… Tant il fut élogieux et prolixe pour toutes celles qui les ont construites et accompagnées depuis leur naissance. Une pensée particulière pour Denise Boizot et Aline Pairet qui en ont été les chevilles ouvrières de ces dernières années et qui ont su donner la modernité nécessaire pour que les cordées vivent encore longtemps.

Oui Claude, tu as illuminé notre journée et la fête, trop courte, nous a transmis ton énergie et ta passion pour cette APF qui te tient tant à cœur…

Merci de ce que tu es Claude et continue, nous avons tant à apprendre de toi.

Yvonne

De droite à gauche autour de Claude Rivet : Joël Touchais, représentant départemental, Huguette Grasset, ancienne assistante sociale, Chantal Bureau du Colombier, Yvonne Ollier

Cord'Routard

L'année 2009 a été pour moi, une année anniversaire très particulière, avec un énorme gâteau, et «cerise sur le ... », un gros cadeau dont je n'ai fais que commencer à retirer le papier, mais qui en dévoile suffisamment pour laisser entrevoir, marqué sur le carton en grosses lettres : « JOËLETTE » ???

Ce nom résonnait en moi, quand je me suis souvenu, que quelque mois plus tôt, au salon de la randonnée à Paris, on m'avait présenté brièvement une association qui utilisait cette drôle de chaise à porteurs, montée sur une roue, et qui pouvait avec l'aide de gens valides, vous emmener découvrir, ou redécouvrir des sensations comme peut vous le procurer la randonnée, aussi bien en plaine que dans des lieux paraissant impraticables, comme la montagne.

Arrivé chez moi, je me suis précipité sur mon clavier, j'ai trouvé une association qui pratiquait des randonnées en pleine nature, à l'aide de cette joëlette. Mon premier séjour avec cet engin eut lieu dans la Vanoise, et depuis je ne cherche à assouvir mes envies d'évasion et de découverte qu'au travers de celle-ci. Elle servira de prétexte à beaucoup d'escapades désormais !

Cet hiver, j'ai pu grâce à elle me rendre en Guadeloupe, au mois de mars, et je suis très heureux, même fier, après avoir traversés des superbes paysages, d'avoir participé à ce qui fut "une première" en Guadeloupe, l'ascension du volcan de La Soufrière en joëlette.

Et là, je reviens des Canaries, puis en juillet, ce sera les Pyrénées, en août les Alpes, en septembre, j'irai en Turquie, et pour le printemps 2011, je serai un des 4 élus au niveau national, qui effectuera un trek prévu dans la région du Langtang, au Népal, durant 3 semaines...

Alors, voyageons avec Jean Lou, celui-ci mettant à disposition son album photo visible sur ces liens.
Bon voyage Jean Lou et reviens nous vite !

La Guadeloupe
http://picasaweb.google.fr/ouvrardjlo/Gwada?feat=email#5451039531904975090

Pralognan
http://picasaweb.google.fr/ouvrardjlo/Gwada?feat=email#5451039531904975090

Diplôme à notre "sage"

Evelyne Delacourt remet le diplôme à notre "sage" Aline

Lors de notre dernier bureau en janvier 2010, il avait été décidé de remettre, lors de nos journées nationales de mars, deux diplômes… Un à Claude Rivet (ce qui fut fait, vous en avez eu le compte-rendu dans le dernier N° de votre journal favori… l'Edelweiss) et un autre à notre "sage" Aline Pairet. Le temps neigeux de ce mois de mars en a décidé autrement puisque la neige empêcha nos cordistes de Perpignan de nous rejoindre.

C'est donc contraints et forcés que nous avons attendu le moment favorable…

Et en ce jour du 7 juin, lors de notre bureau, Evelyne Delacourt a eu le bonheur de remettre ce diplôme à notre amie Aline.

Pourquoi un tel diplôme ? Pourquoi une telle décision du bureau ?

Il n'est pas dans notre idée de distribuer un diplôme à chacun… Juste donner une reconnaissance spécifique au cordite "méritant". Cette décision est prise par le bureau sur proposition de nos amis cordistes.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit des membres du bureau que nos deux diplômés ont parfaitement mérité ce titre. Si aujourd'hui les cordées existent encore, si elles ont cet esprit et cet allant, c'est bien grâce à Aline Pairet qui, au décès de Denise Boizot, a repris le flambeau, dans l'urgence, rassemblant les adresses, modernisant la gestion et ouvrant la voie aux cordées électroniques… et tout cela avec la foi que nous connaissont à Aline… Foi en l'APF et aux cordées mais aussi, foi en l'être humain !

Nul doute que d'autres cordistes seront ainsi reconnus tant nous avons des trésors d'humanité dans notre grande famille cordiste.

Un nuage d'émotion envahi le groupe...

Yvonne

Cord'art

Textes et poésies

Café des Cordées

Un jour,
Au delà de tous mes soucis
De toutes mes angoisses
J'ai erré dans les rues
Et je suis entrée
Dans un café
Dans un coin de rue
Dans un petit recoin

J'ai ouvert la porte
Au fond de la salle
Il y a une immense table
Entourée de fauteuils confortables
Et tout le monde discutait
Des Cordées

On y parle de tout de rien...
Du quotidien... de l'essentiel...
Du vent, de la musique
De la vie, de la pluie
De l'apéro
Des vacances, des mots d'enfants
De cuisine, de philosophie
De lecture, de nuages
De handicap, de société
Des arbres ou le nom des cordées seront à tout
Jamais gravés
Et nous vous y avons
Réservé une place

Aurélye Perrette

Oser être femme

Je suis une femme
Comme toutes les autres femmes.
Ma seule différence...?
Je me déplace en fauteuil roulant.
Mes larmes ont le même goût salé que les vôtres.
Mes rires sonnent aussi forts que les vôtres.
Mes rêves sont les mêmes,
J'ai des désirs plein la tête, plein le corps.
Etre aimée pour mon regard, mon humour,
Mon calme, ma force, ou mes formes ...
Etre belle dans vos yeux
Pour l'être enfin dans les miens.
Accepter d'être regardée, me sentir belle,
Et même désirable.
En un mot être Femme.
Ne plus vous inspirer ni pitié, ni peur,
Ni méfiance...
Tels sont mes plus grands vœux.
Pouvoir m'abandonner
Sans retenue dans vos bras,
Sans risquer de devenir un poids.
Pouvoir me laisser aller à mes fantasmes,
Sans crainte de me sentir jugée.
Pouvoir exprimer ma féminité
Mes désirs, sans la moindre honte.
Etre encore et toujours une femme malgré,
Et avec mes différences.
Dîtes moi que tout cela est encore possible
Que vous aurez suffisamment de force
Pour assumer les regards...
Je connais une phrase :
"On ne vois bien qu'avec le cœur,
L'essentiel est invisible pour les yeux..."

Dominique Véran

Ouvrage aux points de croix

Un magnifique travail fait par l'une des coccinelle. Au vu des dimensions, cela pourrait aller sur un cahier et si mes renseignements sont bons, notre PC de Coccinelle, Denise a déjà en idée de créer un cahier avec les poèmes et textes libres de chacun...

« J'ai fait ma composition sur une grille "vierge" et le reste a été "au pif" «

taille : 21 cm x 26 cm

Lucrèce